

Fantasia

Quelques court[e]s nouvelles de notre monde

Luc Chaput

Number 299, November 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80370ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2015). Fantasia : quelques court[e]s nouvelles de notre monde. *Séquences : la revue de cinéma*, (299), 27–27.

Fantasia

Quelques court[e]s nouvelles de notre monde

Dans les derniers jours de ce festival de trois semaines, le Fantastique weekend du court métrage québécois fut l'occasion de voir, dans le bel auditorium de la Grande Bibliothèque, une ribambelle de cent quarante-quatre courts métrages présentés en dix séances éclectiques par leurs réalisateurs à leurs amis, confrères et à un public quelquefois peu nombreux mais habituellement enthousiaste.

LUC CHAPUT



Petit Frère

La liste des prix s'est amplifiée au cours des années avec un plus grand nombre de partenaires qui reconnaissent la pertinence de cette manifestation. Le Grand prix et le Prix d'interprétation ont été décernés à **Petit Frère** de Rémi St-Michel, qui concourt dans les festivals depuis un an. Cette virée sympathique en noir et blanc et aux accents lestes de certains quartiers de Montréal est mise en scène de légère manière par St-Michel. Un ado et son mentor, auxquels Étienne Galloy et Éric K. Boulianne (aussi scénariste) donnent vie, agissent de manière naturelle dans des séquences filmées en plans fixes par le réalisateur. Ce souci du détail souligne bien la complicité qui se dégage d'une relation amicale entre générations, où quelquefois le plus jeune d'esprit n'est pas celui que l'on pense.

L'Appareil de la destruction de Jean-Christophe J. Lamontagne, pour sa structure complexe d'une vengeance entre jeunes gens, qui s'abat sur Olivier lors d'un party à Québec, s'est mérité le Prix du montage. **Saccage**, de la comédienne Marianne Farley, a valu le Prix du scénario à Clodie Parent pour une approche plus posée de l'interaction dans un groupe de jeunes malfaiteurs. L'Inis, dont était issue l'équipe de ce film, a vu son programme d'études gentiment raillé dans **Tortellini** de Kevin T. Landry. De l'UQÀM, Patrice Arsenault a reçu le Prix de l'animation pour **Interférences** où des constructions de bric et de broc soutiennent le fil conducteur d'une vision

apocalyptique d'un monde où des êtres bizarres et des bruits incongrus survivent. Des *kinos* nombreux mais de qualité inégale se retrouvaient dans ces représentations. Le *documenteur*, au moins par l'esprit, **Mémé Carabine** de Xavier Beauchesne-Rondeau – hommage décalé à l'existence d'une de ses grand-mamans –, faisait partie des belles surprises.

Le grand gagnant de la compétition internationale fut un film québécois, **Maurice** de François Jaros. L'histoire, que Marie-Ève Leclerc-Dion et Jaros ont écrite, est un tendre et ironique retour sur une existence banale. L'aspect clinique de la narration par Yves Jacques renforce le caractère anodin des petits plaisirs que cet homme ne pourra plus bientôt s'accorder car il sera miné par la maladie. Richard Fréchette, vu entre autres dans des films de Robert Lepage, apporte un jeu lisse aux éclats intérieurs à ce Maurice devenu ainsi unique. On y est bien loin des produits sanguinolents qui peuplaient d'horreurs infinies les salles obscures remplies à ras bord de cette fête du cinéma. On peut donc s'attendre à retrouver ce **Maurice** dans la courte liste des Jutra; Jaros en avait remporté un cette année avec un **Toutes des connes** plus aguicheur.

Le Prix du public pour le court métrage est allé à **Goldfish** du Montréalais Michael Konyves. Cette adaptation d'une nouvelle de l'écrivain humoriste israélien Etgar Keret confirme le talent de scénariste de Konyves qui avait adapté *Barney's Version* de Mordecai Richler au cinéma. Paul Giamatti, qui y jouait le rôle principal, est la voix du poisson rouge, fée dans un bocal, donnant la réplique à son vieux propriétaire incarné par Marcel Sabourin, longtemps complice de Jean Pierre Lefebvre. Les retournements de situations sont bien menés dans cette enquête d'opinion à saveur mercantile. Parmi les autres courts internationaux vus par ailleurs, le film britannique de science-fiction **Shut-in**, du Britannique Dave Franklin, évoquait directement les situations d'enfermement psychologique et physique de réalité virtuelle, dans une dualité de crime et de châtement, et ce avec des petits moyens très bien maîtrisés.

Séquences critiquera sur son site, lors de leurs sorties, les documentaires de haute qualité, tels **(T)error** et **The Visit** ou **Remake, Remix, Rip-Off**, qui ont aussi participé au succès de cette dix-neuvième édition d'un festival qui continue à élargir le spectre de ses intérêts.